

1 - TYPES D'ESCLAVES

Document à exploiter en classe

TYPES MALGACHES

Les Malgaches sont les premiers travailleurs venus à Bourbon : nous savons que qu'en 1654, Thaureau y amena six esclaves de Madagascar. Quatre ans plus tard, Louis Payen introduisit dix domestiques de la même origine qui se révoltèrent et s'enfuirent dans les bois. [...]

La traite se fit activement jusqu'à la fin du siècle dernier, sous la protection du gouvernement ; elle disparut par degré vers 1831. Elle avait doté l'île d'un grand nombre de travailleurs malgaches.

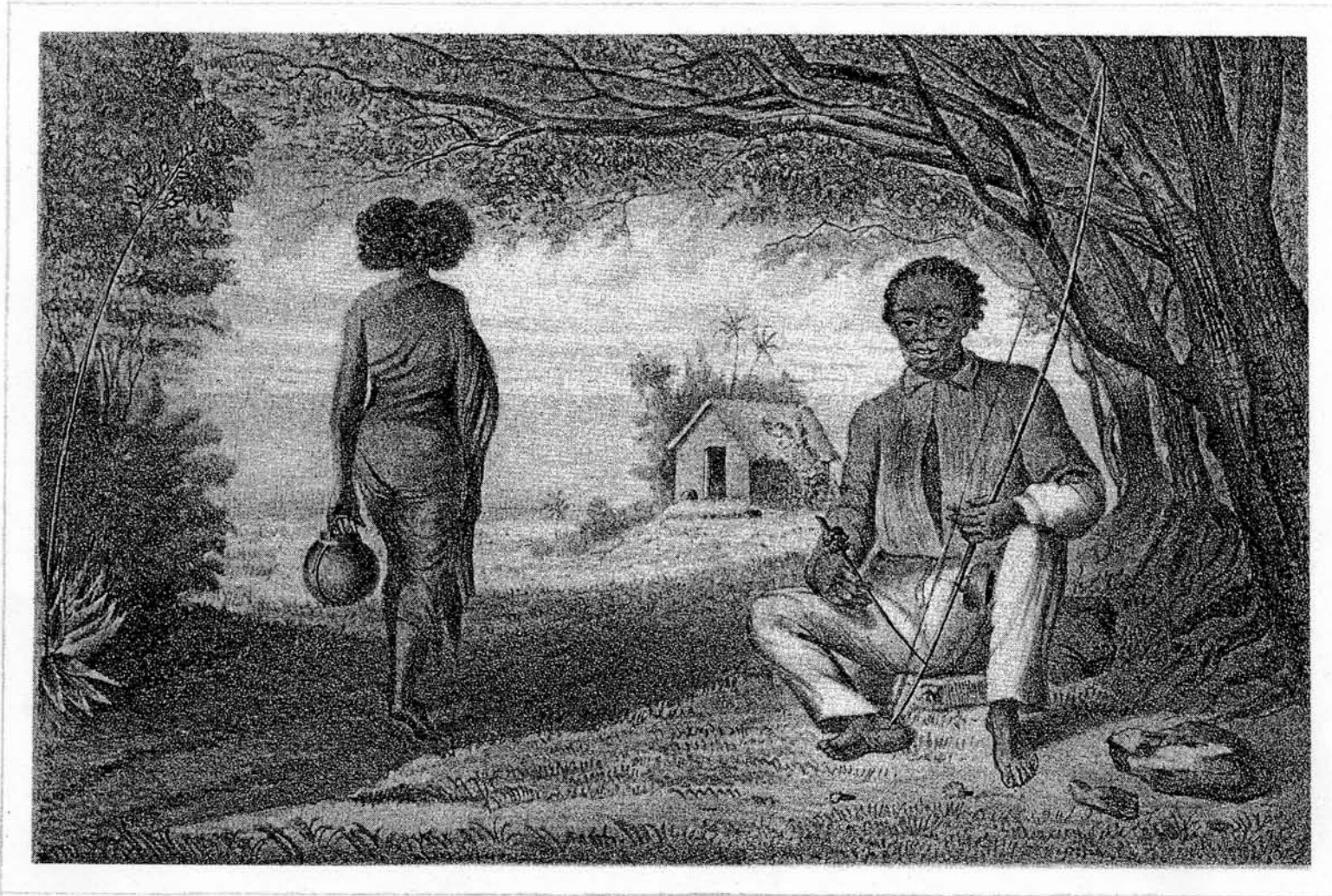
Le Malgache est un fort bon travailleur : il n'est pas aussi robuste que le Cafre, mais il l'est plus que l'Indien, et supporte plus aisément la période d'acclimatation. Leur service est plus doux, quoiqu'ils aient une propension marquée à l'entêtement. Ils se font bien à la domesticité, quand on les consacre jeunes à ce travail, et fournissent assez vite des ouvriers aux différents corps de métiers.

L'amour de l'indépendance est très enraciné chez les Malgaches : autrefois il les poussait aux épaisses forêts et aux pics les plus escarpés de l'île. Les Malgaches étaient de tous les esclaves les plus enclins au grand marronage ; souvent à peine débarqués, ils trouvaient le moyen de tromper l'œil du maître et fuyaient loin de l'habitation pour retrouver leur existence libre et sauvage.

Le type Malgache est le plus agréable qu'on rencontre dans la race noire. Les hommes et surtout les femmes, présentent des traits fins et même assez beaux.

Leur costume se rapproche beaucoup de celui des Cafres, c'est-à-dire qu'il est d'une simplicité primitive. Il se compose d'une pagne attachée aux reins et négligemment ramenée sur l'épaule.

ALBUM DE LA RÉUNION.



A. Roussin, del. et lith. d'ap. nature.

1882.

Ile de la Réunion.

TYPES MALGACHES.

1 - TYPES D'ESCLAVES

Document à exploiter en classe

TYPES CAFRES

Les Cafres introduits jadis à la Réunion étaient originaires de la côte orientale d'Afrique et appartenaient à différentes tribus, dont les principales sont celles des Macouas, et des Yambanes ; ces derniers sont reconnaissables aux verrues artificielles qui leur partagent verticalement le front et suivent l'arête du nez. Bien moins élégant, bien moins intelligent, disons-le, que l'Indien, l'immigrant d'Afrique lui est de beaucoup supérieur par la force physique, par la fidélité, par la soumission avec laquelle il se ploie à l'ordre et à la discipline. [...]

Le Cafre est docile ; il est moins sujet que ses compagnons de travail au vol et à la violence, ce qui le fait choisir de préférence comme garde-champêtre ou gardien, ainsi qu'on dit à Bourbon ; on le voit rarement sur les bancs de la Cour d'assises. De plus il s'attache vite à la colonie, s'y trouve beaucoup mieux que dans son propre pays, et ne songe jamais au rapatriement. Bientôt le Cafre songe à se créer un intérieur, une famille, et se marie ; beaucoup se font chrétiens et chez eux, le sentiment de la famille se développe au fur et à mesure qu'ils se civilisent. [...]

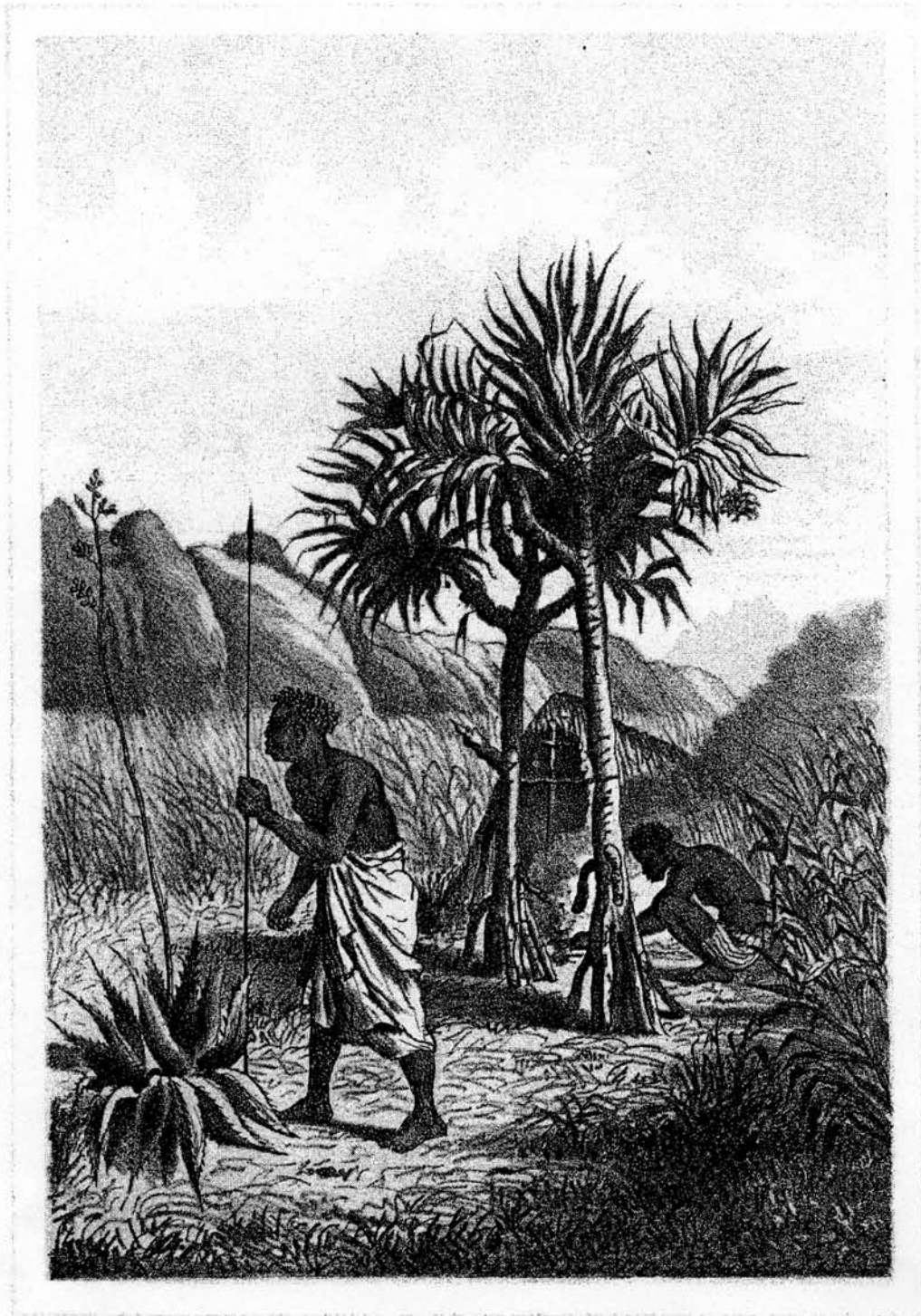
Il n'est pas plus coquet qu'alerte, ce brave Africain, ou du moins sa coquetterie est des plus originales : sa figure, d'un noir d'ébène, étale les dessins les plus horriblement bizarres, des cicatrices qui, pour n'avoir rien de glorieux, n'en sont pas moins d'un hideux effet ; le front est rayé, les joues tailladées, les lèvres et les oreilles horriblement tourmentées : un trou où passerait le doigt laisse apercevoir, entre le nez et la bouche, des dents limées en pointe, à rendre jalouse une bête de proie. [...]

Le costume de l'Africain n'est pas de nature, non plus, à relever les grâces naturelles qui manquent à son visage et à sa tournure. Il s'enroule dans une pagne étroitement serrée, reste tête-nue ou se coiffe d'un chapeau plus ou moins déformé, et n'a dans la disposition de ses haillons piteux, rien qui rappelle la recherche originale de l'Indien.

S'il est quelque peu créolisé, il s'affublera d'un pantalon ou d'une mauresque et d'une chemise blanche, mais de telle sorte que celle-ci lui retombe jusqu'au genou. [...]

1 - TYPES D'ESCLAVES
Document à exploiter en classe

ALBUM DE LA RÉUNION.



A. Roussin, lith.

1882.

Ile de la Réunion.

TYPES CAFRES.

Gardiens des champs de cannes.

(d'après M. le marquis de Trévisé).

1 - TYPES D'ESCLAVES

Document à exploiter en classe

TYPES INDIENS

Généralement de taille moyenne, le coolie indien paraît plus grêle que robuste. Les bras sont peu nourris, les jambes sont sèches, le mollet peu dessiné. Malgré ces apparences chétives, une fois qu'il est acclimaté, il devient un bon travailleur. Rusé, intelligent, sobre, actif, il a toutes les qualités voulues pour le travail de nos champs et de nos usines ; il se familiarise rapidement avec nos usages et les habitudes de nos maisons et en peu de temps devient un domestique propre, intelligent.*

Son teint varie du noir d'ébène au jaune safran, suivant les provinces dont il est originaire. Les coolies du centre, du Nord et de l'Est, ont la peau moins foncée que ceux des districts de la côte de Coromandel. Ces derniers, [...] sont les plus estimés des propriétaires, parce qu'ils sont doux, faciles à conduire, s'ils ne sont pas mal conseillés. [...]

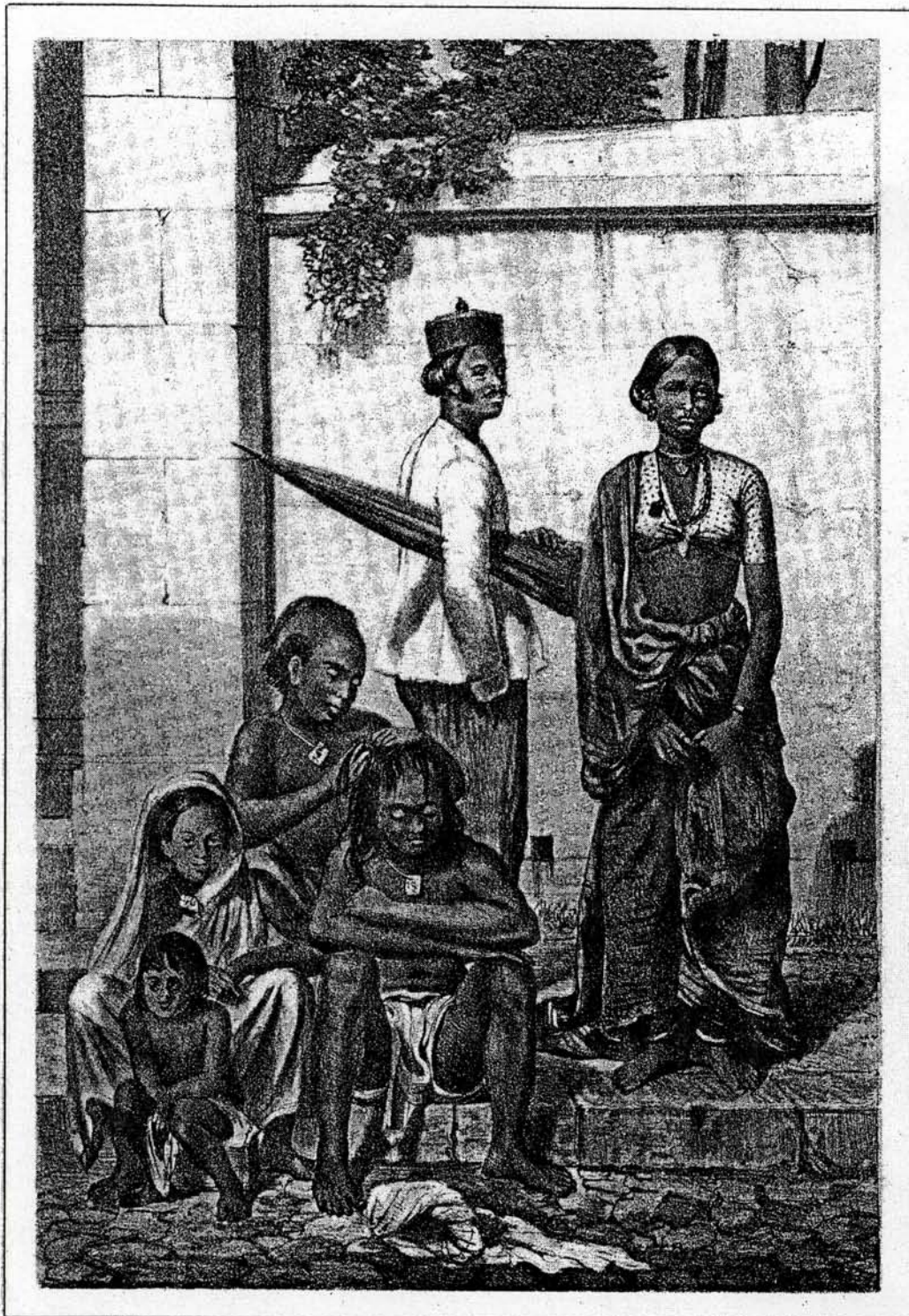
Il devient le plus souvent ivrogne, voleur, paresseux, dissipe dans les orgies, ou avec des femmes, le peu d'argent qu'il gagne ; joueur, il risque souvent des sommes, considérables pour lui, aux hasards de toutes sortes de combinaisons.

L'indien, avec des apparences physiques moins séduisantes que celles du Cafre, résiste mieux que celui-ci aux influences morbides du Pays ; son énergie vitale, sans être très grande, est cependant de beaucoup supérieure à celle de l'Africain ; la nostalgie est rare parmi eux, et le médecin appelé à le soigner lorsqu'il est malade, trouve une nature plus résistante qui lui facilite la tâche.

***Coolie : nom d'origine indienne qui désigne un salarié après l'abolition de l'esclavage.**

1 - TYPES D'ESCLAVES
Document à exploiter en classe

ALBUM DE LA RÉUNION.



Imp. A. Roussin.

1863.

Ile de la Réunion.

TYPES DES IMMIGRANTS INDIENS.

Nouveaux débarqués.

quelques temps de séjour.